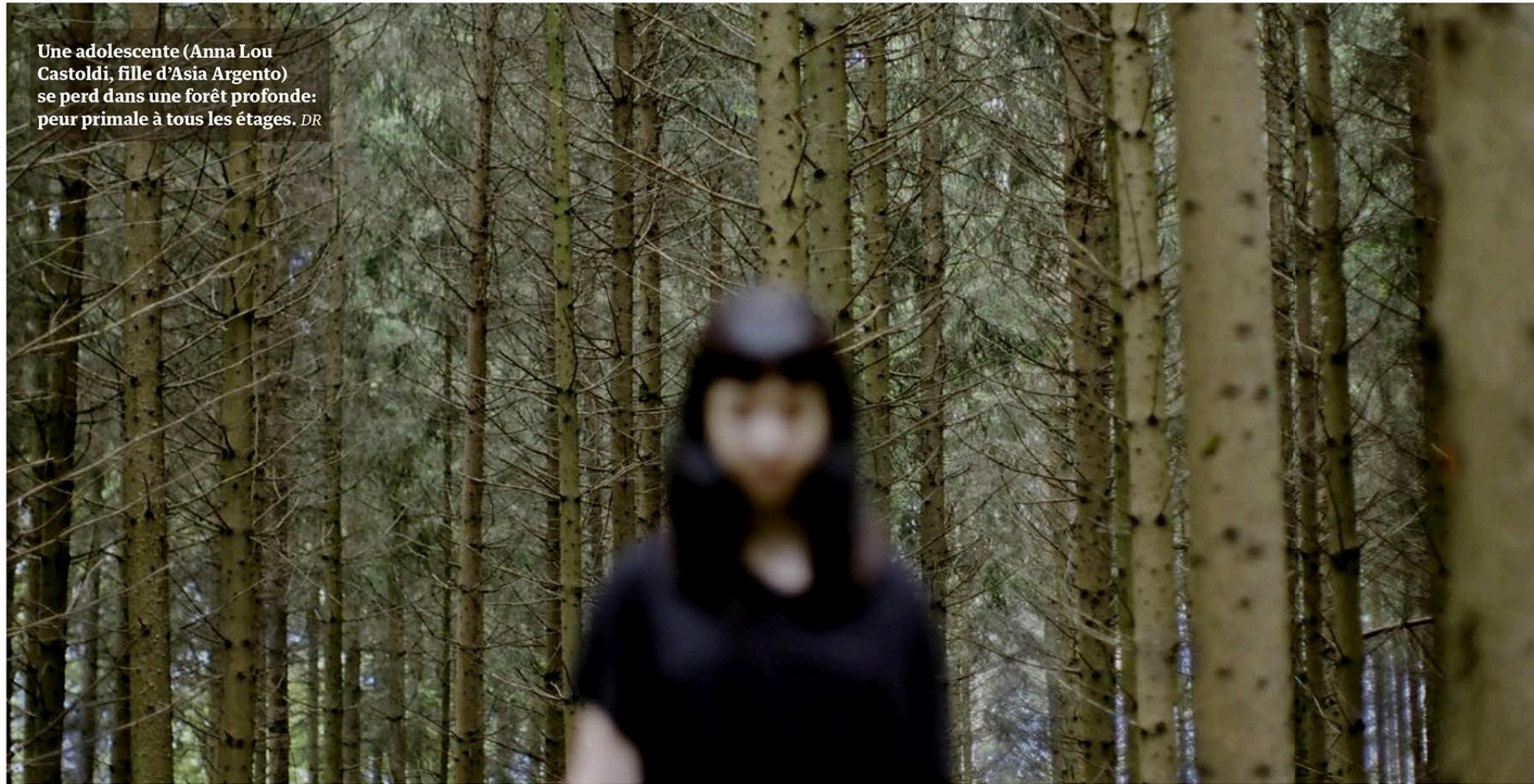


Une adolescente (Anna Lou Castoldi, fille d'Asia Argento) se perd dans une forêt profonde: peur primale à tous les étages. DR



La star italienne joue dans «Shadow», un moyen-métrage enthousiasmant réalisé par les Romands Pascal Greco et Philippe Pellaud.

# «Asia Argento n'est ni sulfureuse ni capricieuse»

JEAN-PHILIPPE BERNARD  
jean-philippe.bernard@lematindimanche.ch

Que vient faire une jeune fille dans cette forêt profonde? C'est un mystère mais pour sûr, elle est perdue. Chaque pas l'éloigne du monde rassurant qu'elle a connu jusque-là. La nuit n'est pas encore tombée mais son esprit, son

âme, sombre au cœur des ténèbres tandis que les pensées se télescopent dans sa tête. La peur s'est installée. Elle grandit à chaque seconde, invitant du même coup la folie à faire son entrée tandis qu'une musique évoquant tour à tour John Carpenter, Tangerine Dream et même Wendy Carlos monte des profondeurs de la terre. Soudain, une ombre, char-

nelle et fascinante, apparaît dans le champ de vision de l'adolescente, tissant avec elle un lien puissant...

C'est peu dire que dès les premières secondes, «Shadow» envoûte et prend possession du spectateur, tel un songe troublant échappé d'un imaginaire brûlant de fièvre. Drame psychologique? Thriller? Conte? Peu importe: voilà une expérience sensorielle et une proposition de cinéma enthousiasmante.

Cette proposition, on la doit à Philippe Pellaud et Pascal Greco. Le premier, connu sous le nom de scène de Kid Chocolat, est l'un des musiciens romands incontournables de ce début de millénaire. À l'aise dans un registre électro aux atmosphères cinématographiques, il s'est distingué avec des albums racés tels «The Life and Death of Romano Poal», bio rêvée d'un bassiste imaginaire qui, d'Ennio Morricone à François de Roubaix, aurait œuvré derrière les plus grands maîtres.

Pascal Greco, lui, est un photographe dont les voyages ont fait l'objet de livres imposants et qui aime réaliser des films contemplatifs et décalés. En 2008, les deux hommes se sont rencontrés le temps de «Super 8», un projet cinématographique et musical qui a suscité l'enthousiasme bien au-delà de nos frontières.

On les retrouve dix ans plus tard, à l'écriture et à la réalisation de «Shadow», trip de 35 minutes pensé pour le grand écran dont l'origine remonte, selon Philippe Pellaud, à l'année 2013: «À l'époque, je me suis rendu compte



«Asia Argento avait acheté mon album «Zombiparty!» à Paris. Dessus, figurait un morceau intitulé «Asia» et ça l'avait intriguée»

Philippe Pellaud alias Kid Chocolat, réalisateur et musicien



Asia Argento sur le tournage. Ci-contre: Pascal Greco (à g.) et Philippe Pellaud, réalisateurs de «Shadow».

Olivier Pasqual Studio/  
www.olivierpasqual.ch

que l'évolution du marché de la musique ne m'était pas favorable. Je ne dis pas qu'auparavant je vendais des millions d'albums, mais grâce à mes premiers disques, au début des années 2000, j'ai tout de même pu financer mon label. Là, en étudiant les scores du dernier disque, je me suis demandé à quoi cela servait de continuer à faire de la musique. Après mûre réflexion, j'ai fini par admettre qu'avant même la musique, mon premier amour, c'était le cinéma. C'est ce qui m'a toujours inspiré dans le projet Kid Chocolat. J'ai alors commencé à songer sérieusement à faire un objet, je ne trouve pas d'autre mot (*silence*). Un objet d'images et de son. Et j'ai donc commencé à écrire le scénario...»

## Une démarche rare

Attablé à ses côtés dans un café fribourgeois, Pascal Greco prend le relais de son complice: «Philippe m'a contacté pour me dire qu'il écrivait un scénario reposant sur des expériences toutes personnelles. Il m'a également confié qu'il écrivait la musique en parallèle. Une démarche qui reste plutôt rare... Quand il est venu me voir avec la version finale du script, la B.O. était terminée. Et c'était hyperstimulant. La façon dont il souhaitait mettre cette histoire en images correspondant totalement à ce que j'aime, il était évident que nous allions faire ce film ensemble.»

Et avec la complicité d'une artiste de renommée internationale du nom d'Asia Argento?

«Même si je pensais à l'époque que cela relevait du fantasme, j'ai songé à Asia dès que j'ai commencé à écrire cette histoire», lâche Pellaud avant de préciser: «Asia Argento avait acheté mon 2e album «Zombiparty!» à Paris. Dessus, figurait un morceau intitulé «Asia» et ça l'avait intriguée. On a alors commencé à échanger par MySpace, c'est dire si cette affaire-là date! On s'est rencontrés comme ça. Après, on a fait des DJ sets, un album ensemble («Fortuna») et nous avons toujours gardé le contact... Pourtant, au moment même où nous nous sommes décidés à lui proposer le rôle, elle a annoncé depuis Cannes où elle présentait son dernier film («L'incomprise») qu'elle allait arrêter de faire l'actrice pour se consacrer uniquement à la mise en scène. Nous avons tremblé un moment, mais il se trouve que l'histoire l'a touchée et qu'elle a accepté. Et ce n'est pas pour l'argent, car ce qu'on avait à lui offrir était purement symbolique...»

## «C'est aussi une bonne réalisatrice»

En novembre 2015, l'Italienne débarque ainsi en Suisse pour tourner les scènes d'intérieur. «On a bouclé l'affaire en quelques jours. La suite devait se tourner l'été suivant... L'entente était parfaite et c'est elle qui, en pensant aux scènes d'extérieur consacrées au personnage de l'adolescente, a proposé sa fille Anna Lou Castoldi. Une chance pour nous. Elle nous a également demandé: si je viens avec ma fille, est-ce que vous me permettez de la coacher? On a bien évidemment accepté vu sa grande expérience en la matière. Et on a pris une sacrée leçon, car Asia avait toute une méthodologie pour amener Anna Lou là où il le fallait. Elle lui donnait ses indications en italien. Plus elle avançait dans sa démarche, plus on reculait pour lui laisser la place, pour préserver leur intimité. Lorsque Asia nous disait que c'était bon, je m'approchais avec la caméra et on tournait. Asia, on la connaît surtout en tant qu'actrice mais c'est aussi une bonne réalisatrice et ça, les gens ont parfois tendance à l'oublier.»

Intarissables à propos des qualités de leur vedette, les deux Romands évoquent d'une seule voix une artiste humble, chaleureuse, travailleuse. «À aucun moment, elle ne s'est montrée intrusive...»

«Pour le reste, #MeToo et toutes les affaires qui l'ont depuis rattrapée (*ndlr: les accusations d'abus sexuel lancées contre elle par un jeune homme*), on n'en sait pas plus que quiconque. Ce qu'on peut affirmer, c'est que la personne avec laquelle nous avons travaillé se situe à des années-lumière de son personnage de diva capricieuse et sulfureuse... Son apport à «Shadow» s'est avéré décisif. Maintenant, nous avons hâte de partager le film et sa musique avec le plus d'esprits curieux possibles.»



## À VOIR

«Shadow», Suisse, 2018. Drame de Pascal Greco et Philippe Pellaud, avec Asia Argento et Anna Lou Castoldi (35 min.). Vernissage live: le 29 nov. à Neuchâtel (Cinéma Minimum, 20 h); le 30 nov. à Lausanne (Zinéma, 20 h); le 1er déc. à Genève (C.D.D., 20 h). Autres dates à venir.



## À ÉCOUTER

«Shadow», Kid Chocolat. Album vinyle comprenant un lien pour télécharger le film. Distribution Differ-Ant.